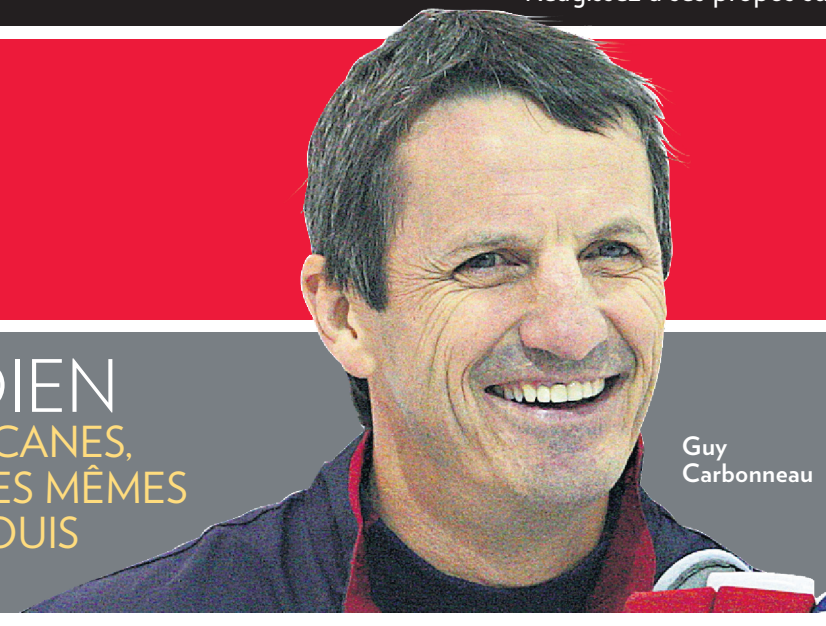


SPORTS

FOOTBALL
AVEC TONY ROMO,
LES COWBOYS
SONT TRANSFORMÉS
PAGE 5

LE CANADIEN
FACE AUX HURRICANES,
CARBO GARDE LES MÊMES
TRIOS QU'À ST. LOUIS
PAGE 2



Guy Carbonneau

LNH//EST			PJ	PTS
1	x-Rangers de NY	21	30	
2	x-Boston	18	26	
3	x-Washington	17	23	
4	Pittsburgh	17	24	
5	Canadien	16	22	
6	Buffalo	17	21	
7	Caroline	18	20	
8	New Jersey	17	18	
9	Philadelphie	17	18	
10	Toronto	19	18	
11	Atlanta	17	16	
x - meneurs de division				

LE CANADIEN

L'avantage numérique à quatre attaquants : échec ou réussite?



MARC ANTOINE GODIN

Avec Sheldon Souray puis Mark Streit, le Canadien a terminé premier de la LNH en avantage numérique au cours des deux dernières années.

En ce moment, toutefois, il se classe 25^e, n'ayant inscrit aucun but à ses 20 dernières occasions. Le Tricolore n'a pas marqué en avantage numérique à ses quatre derniers matchs.

«Ce qui nous a faits plonger au classement, ce sont les occasions ratées, prétend Guy Carbonneau. Le classement est tellement serré que trois ou quatre occasions ratées ou réussies ont de grosses conséquences.

«On analyse, on étudie les vidéos, on a modifié nos combinaisons. Mais en fin de compte, on aurait besoin d'un petit peu plus d'opportunisme pour grimper au classement.»

Pas plus d'attaque!

Mais se pourrait-il qu'avoir recours à quatre attaquants en avantage numérique ne soit pas une stratégie gagnante?

Dans 16 équipes de la LNH, au moins quatre attaquants font partie des cinq patineurs les plus utilisés sur jeu de puissance au cours d'un match.

Or, depuis le début de la saison, les formations qui gardent le traditionnel «trois avants, deux défenseurs» ont plus de succès (19,4%) que celles offrant un jeu de puissance à quatre attaquants (17,7%).

Même constat l'an dernier, même si l'écart était beaucoup plus petit (17,9% contre 17,5%).

Tout de même: un attaquant de plus ne donne pas plus d'attaque!

Faire avec ce qu'on a

Pourquoi une équipe décide-t-elle de renoncer à l'attaque à cinq traditionnelle?

«Tu dois y aller en fonction des points forts de ton équipe», répond Peter Laviolette, l'entraîneur des Hurricanes de la Caroline.

«Dans notre cas, la stratégie nous a souri le temps que ça a duré. Matt Cullen évoluait à la pointe quand on gagné la Coupe Stanley.»

Mais, même s'ils ont terminé la saison avec la huitième attaque massive du circuit, les Canes sont revenus à un système plus conventionnel depuis l'acquisition de Joe Corvo et Joni Pitkanen.

«Les joueurs sont plus complets qu'avant. Le jour viendra où les équipes enverront sur la glace leurs cinq patineurs les plus doués, peu importe leur position», croit Ken Hitchcock qui, chez les Blue Jackets de Columbus, a confié la pointe à l'attaquant recrue Jakub Voracek.

«Car en avantage numérique, en plus d'un bon tir de la pointe, ça te prend aussi un véritable fabricant de jeux. Les défenseurs sont devenus tellement bons pour bloquer les lancers que tu dois avoir à la pointe quelqu'un qui peut orchestrer un jeu.

«C'est pourquoi les Blues ont été si efficaces en début de la saison. De la ligne bleue, Paul Kariya était toujours capable de rejoindre un coéquipier.»

Buts et occasions

Chez le Canadien, c'est cette importance du fabricant de jeux qui a amené Alex Tanguay à la pointe.

Ce dernier doit aussi alimenter Andrei Markov, déplacé à droite pour remplir le rôle de franc-tireur.

«On n'a pas été en mesure de remplacer le tir de Mark Streit, c'est vrai, a reconnu Guy Carbonneau.

«Mais quand on analyse nos statistiques, on remarque que le nombre de tirs et d'occasions de marquer générées cette année sont presque identiques à l'an dernier.»

«Moi, j'aime ce qui fonctionne», lance Markov, qui n'a pas de préférence entre les rôles de passeur et de franc-tireur.

«Les occasions de marquer, ce n'est bon à rien. J'aime mieux un but en une occasion qu'aucun but en cinq occasions.»

L'aspect défensif

Le Canadien a peut-être eu recours à quatre attaquants parce qu'il n'avait pas de meilleure solution.

Il reste que Carbo n'a pas eu peur de confronter la mentalité traditionnelle, celle d'avoir deux défenseurs sur l'attaque à cinq pour parer aux contre-attaques.

«Si tu es capable de créer dix chances de marquer et qu'en retour, ça en donne une à l'adversaire, ça vaut la peine de prendre le risque», estime Carbo, qui a vu les siens ne donner qu'un but jusqu'ici avec l'avantage d'un homme.

Il semble que le fait de mettre un attaquant à la pointe ne mène pas à plus de buts pour l'équipe qui se défend.

Depuis le début de la saison, les supériorités à quatre attaquants ont donné 25 buts en 1239 occasions (moyenne de 0,020).

Les attaques à cinq conventionnelles, elles: 26 buts en 1140 occasions (0,023).



PHOTO GRAHAM HUGHES, CP

Habile marqueur, Alex Tanguay est aussi un excellent fabricant de jeux. C'est pourquoi Guy Carbonneau l'utilise à la pointe lors des avantages numériques.

Seuls les Blue Jackets de Ken Hitchcock vont à contre-courant. Non seulement leur attaque à cinq est la pire de la ligue, mais personne n'a concédé plus de buts qu'eux (6).

«Si on a donné autant de buts, c'est que les équipes pratiquent un échec-avant extrêmement agressif qui met de la pression sur le porteur à la pointe», explique Hitchcock.

Chez le Canadien, l'adjoint Doug Jarvis observe la même tendance.

«Les Flyers, par exemple, ne font pas que dégager le territoire. À la moindre ouverture, ils foncent et se lancent à l'attaque.»

Ce n'est pas pour rien que Simon Gagné a déjà inscrit quatre buts en désavantage numérique!

Certains coaches font donc le maximum pour diminuer les risques.

«À chaque entraînement, Paul Kariya et Lee Stempniak font au moins un exercice avec nos défenseurs», nous dit Andy Murray, des Blues de St. Louis, qui n'attend que le retour de Kariya pour redéployer un avantage numérique à cinq attaquants.

AUTRES TEXTES EN PAGE 2 ET 3

Voici les équipes qui, depuis le début de la saison, comptent au moins quatre attaquants parmi les cinq joueurs les plus utilisés en avantage numérique.

Seuls les joueurs ayant joué plus de la moitié des matchs sont admissibles (au 17 novembre).

RANG	ÉQUIPE	BUTS	OCCASIONS	%	BUTS CONTRE
2 ^e	St. Louis	18	75	24%	2
5 ^e	Philadelphie [†]	17	75	22,7%	0
7 ^e	Boston	14	66	21,2%	1
8 ^e	Calgary	19	91	20,9%	4
9 ^e	Chicago	16	77	20,8%	2
12 ^e	Buffalo	18	90	20%	0
13 ^e	Pittsburgh	16	81	19,8%	5
16 ^e	Washington	12	69	17,4%	0
20 ^e	Dallas	13	78	16,7%	0
22 ^e	Tampa Bay	12	75	16%	1
24 ^e	Colorado	13	83	15,7%	1
25 ^e	Canadien	12	82	14,6%	1
26 ^e	Islanders	12	82	14,6%	2
27 ^e	Phoenix	9	69	13%	0
28 ^e	New Jersey	8	62	12,9%	0
30 ^e	Columbus [‡]	10	84	11,9%	6
Les autres équipes:		221	1140	19,4%	26

[†] Utilisent deux défenseurs depuis l'acquisition de Matt Carle.
[‡] Ont commencé récemment à utiliser deux défenseurs.

ERNEST
CARTE CCADEAU

CARTE-CADEAU

50\$

EN PRIME

AVEC TOUT ACHAT DE 500\$ ET PLUS
NE PEUT ÊTRE JUMELÉE À AUCUNE AUTRE OFFRE

ERNEST

PARTOUT AU QUÉBEC 1 888 858-5258 ERNEST.CA

LE CANADIEN

Sergei Kostitsyn a été blanchi lors de 10 des 13 derniers matchs du Tricolore.

Fiche du Canadien cette saison
10-4-0-2
L'an dernier après 16 matchs
9-4-1-2



PAR FRANÇOIS GAGNON

Rod Brind'Amour, avec un but dimanche, occupe seul le 50^e rang des marqueurs de la LNH avec 1127 points. Il devance maintenant **Mike Bossy** et **Joe Nieuwendyk**. Ses prochaines cibles sont **Bernie Federko** (1130 points) et **Michel Goulet** (1152 points).

DANS LE VESTIAIRE

- GILMOUR AU SEIN DE LA CONFRÉRIÉ**
Guy Carbonneau et son adjoint Kirk Muller ont accueilli avec joie l'entrée en scène de leur copain Doug Gilmour dans la confrérie des entraîneurs-chefs. « Ça faisait longtemps qu'il voulait un job de coach. Je pense qu'il rêvait surtout de diriger les Maple Leafs. Il a d'ailleurs eu des liens avec les Marlies, leur club-école, mais le fait de commencer dans les rangs juniors représente un bon début », a commenté Carbonneau en parlant de l'embauche de Gilmour à titre d'entraîneur-chef des Frontenacs de Kingston dans la Ligue de hockey de l'Ontario.
- BOUILLON POURRA JOUER**
Francis Bouillon avait la mâchoire un peu carrée hier matin. Il arborait aussi quelques points de suture. Mais le vaillant défenseur convenait d'emblée s'en être très bien tiré après qu'il eut été atteint par une rondelle au visage. « C'était un tir dévié et je n'ai jamais eu la chance de me protéger. Je suis chanceux que la rondelle m'ait frappé à plat. Car si je l'avais reçu directement à la gorge, ça aurait pu être bien pire. Ce qui compte, c'est que je serai en uniforme et prêt à jouer contre les Hurricanes », expliquait Bouillon.
- LAPIERRE S'Y ATTENDAIT**
Maxim Lapierre, Steve Bégin et Francis Bouillon sont allés en ville effectuer des emplettes hier. Mais avant de quitter l'hôtel, Lapierre a convenu qu'il anticipait un retrait de l'alignement. « Guy ne m'en avait pas parlé et ce n'est qu'en entrant dans le vestiaire que j'ai vu que mon numéro n'était pas au tableau. Ce n'était pas une grande surprise. Je suis conscient que je dois améliorer certains aspects de mon jeu... »
- LATENDRESSE DOIT S'AJUSTER**
Guillaume Latendresse a recommencé à jouer à la chaise musicale au sein des trios du Canadien. Mais peu importe ses compagnons de jeu, Guy Carbonneau s'attend à des résultats de la part de son jeune attaquant. « Ce n'est pas parce que Guillaume change de trio qu'il doit modifier son jeu. Il a marqué 34 buts depuis son entrée dans la LNH et ils sont tous venus de tirs décochés à 10 pieds ou moins du filet. Il doit comprendre ça et s'ajuster en conséquence. C'est sûr que le fait de jouer avec Saku (Koivu) et Alex (Tanguay) l'a aidé en début de saison. Mais ses efforts individuels doivent être meilleurs », a souligné l'entraîneur-chef du Canadien.



MESSAGE DE LA LNH
Guy Carbonneau a fait afficher dans le vestiaire de son équipe la mise en garde émise par la LNH la semaine dernière au sujet des coups à la tête. Cette missive, signée par le préfet de discipline Colin Campbell, a suivi les suspensions de deux et trois matchs imposées à Jarkko Ruutu et Thomas Pock. « Je pense que la Ligue a réagi parce que les coups à la tête continuent malgré les mises en garde répétées. On l'a affichée dans le vestiaire, mais je ne suis pas certain que toutes les équipes l'aient fait, car les Blues ont distribué des coups à la tête dimanche », a fait remarquer Guy Carbonneau.

- François Gagnon



« Il fallait réagir et le chambardement des trios représentait le survoltage qu'on recherchait », a admis Guy Carbonneau hier.

Touristes en quête de victoires

Guy Carbonneau reviendra avec ses trios remodelés en Caroline



Ce sont des joueurs du Canadien soulagés et reposés qui croiseront les Hurricanes en Caroline ce soir.

Car au lendemain d'une victoire peu convaincante – mais ô combien nécessaire – de 3-2 en tirs de barrage face aux Blues de St.Louis, les joueurs du Canadien avaient des allures de touristes dans la région de Raleigh-Durham hier. Du golf pour les uns (Kovalev et Lang), du magasinage ou des kilomètres de marche par une très belle journée d'automne pour les autres. Mais peu importe l'activité choisie, les joueurs du Tricolore s'y rendaient affichant des visages souriants, presque heureux. Quelle différence une victoire peut faire. « J'aurais accordé le congé même si nous avions perdu hier. Mais c'est évident que le climat est plus serein aujourd'hui. Le fait d'avoir connu des difficultés au cours de la dernière semaine commençait à peser lourd dans le vestiaire et cette victoire, pour lancer notre série de trois matchs sur la route, tombe vraiment bien », a indiqué Guy Carbonneau hier midi.

Ce congé, Carbo avait l'intention de l'accorder vendredi dernier à Montréal. « J'aurais voulu que les gars passent du temps en famille au lieu d'avoir à se chercher quelque chose à faire comme c'est le cas ici ce matin. Mais disons qu'en raison du match qu'on a joué face aux Bruins, je n'avais pas vraiment le choix de changer mes plans », a reconnu Carbonneau en esquissant un petit sourire.

Survoltage
C'est aussi parce qu'il n'avait pas vraiment le choix qu'il a remodelé tous ses trios avant le match de dimanche à St.Louis. « Ce ne sont pas des combinaisons que j'évaluais depuis un moment. Non. Il fallait réagir pour se sortir de cette mauvaise séquence et le chambardement des trios représentait le survoltage qu'on recherchait », a admis Carbonneau. Parce que les 19 pénalités mineures décernées aux deux équipes ont brisé le rythme de la rencontre de dimanche, Guy Carbonneau jonglait avec l'idée de prolonger l'expérience ce soir en Caroline. Alex Tanguay et Alex Kovalev encadreront Saku Koivu. Les frères Kostitsyn épauleront Tomas Plekanec. Chris Higgins, Robert Lang et Tom Kostopoulos seront réunis alors que Guillaume Latendresse, Steve Bégin et Mathieu Dandenault patrouilleront le quatrième trio si Maxim Lapierre est exclu de la formation, avec Georges Laraque, pour un deuxième match de suite.

« Maxim doit jouer du meilleur hockey, mais ce n'était pas nécessairement une punition. On disputait un deuxième match en deux soirs et Steve attendait son tour depuis un bout de temps. Je verrai ce que nous ferons avec l'ensemble de trios. Mais comme on n'a pas pu les voir à l'oeuvre bien souvent parce qu'on a passé la soirée en attaques à cinq ou en désavantages numériques, c'est bien possible que l'on revienne avec ces combinaisons », analysait Carbonneau. Ce qu'il y a de certain, c'est que Carey Price sera devant le filet. Comme ses joueurs, Carbonneau avait retrouvé le sourire hier. « On vient de disputer cinq bonnes périodes de hockey sur les six dernières que nous avons jouées. Je pense que les gars viennent de remporter des victoires morales et qu'on sera en mesure de bâtir là-dessus. » Alex Tanguay, demeuré loin des allées de golf pour ménager son dos, soulignait l'importance de la victoire de dimanche. « Ce n'était pas un match évident. On n'a pas mal joué, mais il n'y avait pas de rythme dans la partie en raison des nombreuses pénalités. On n'a pas été en mesure de s'installer tous les trois (avec Koivu et Kovalev) et de développer de la complicité. Mais en même temps, ce qui comptait le plus, c'était de sortir de là avec la victoire. On l'a fait et là, on doit prendre les moyens pour en coller d'autres. »

FACE-À-FACE /// CANADIEN-HURRICANES

PAR FRANÇOIS GAGNON

→ Ce sont deux équipes en mal de victoires qui croiseront le fer au RBC Center de Raleigh ce soir. Comme le Canadien l'a fait à St.Louis, les Hurricanes ont eu besoin d'une fusillade pour battre le Lightning de Tampa Bay 3-2 dimanche.

→ Cette victoire a permis aux Hurricanes, qui disputent ce soir le deuxième d'une série de quatre matchs de suite à domicile, de mettre un terme à une séquence de trois défaites.

→ Le Canadien, comme les Hurricanes, n'a remporté que deux victoires à ses six derniers matchs.

→ **Alex Tanguay** domine le Canadien au chapitre des points (17), des buts (8) et des filets en avantage numérique (4). Il est deuxième pour les passes (9) et le rendement (+6).

→ **Rod Brind'Amour** tentera de prolonger à six sa série de matchs avec au moins un point. Le capitaine des Canes totalise trois buts et deux passes au cours de cette séquence. Il affiche toutefois un rendement de -13, le pire de son équipe.

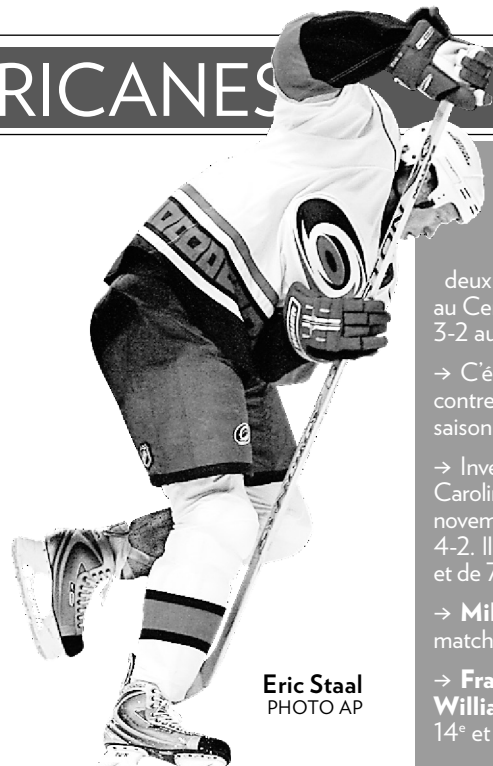
→ **Sergei Samsonov** est toujours en quête de son premier but cette saison. L'ancien du Canadien n'affiche que trois passes, un rendement de -10 et 33 tirs en guise de statistiques offensives.

→ **Eric Staal** flirte avec le premier rang dans la LNH avec ses 76 tirs en 18 matchs. **Jeff Carter** (80 tirs en 17 matchs) dominait la LNH hier. **Alex Ovechkin** était toutefois le plus efficace avec 78 tirs décochés en 15 rencontres.

→ Quand le Canadien joue bien, il gagne. C'est ce que confirment ses fiches de 5-0-0 et de 7-0-0 lorsqu'il mène après 20 et 40 minutes cette saison.

→ Les Hurricanes ont laissé filer trois avances (3-3-0) lorsqu'ils mènent après une période et le même nombre (5-2-1) lorsqu'ils se présentent en avant pour la troisième période.

→ Les Hurricanes ont marqué trois buts de moins (32-35) à forces égales qu'ils en ont accordés. Le Canadien présente quant à lui un rendement positif de +7 (33-26).



Eric Staal
PHOTO AP

HISTORIQUE DES DUELS CANADIEN-HURRICANES

→ C'est le deuxième affrontement entre les deux équipes cette saison. Le 28 octobre dernier, au Centre Bell, **Saku Koivu** a donné une victoire de 3-2 au Canadien en tirs de barrage.

→ C'était la première victoire à domicile du Tricolore contre les Hurricanes après six défaites de suite en saison régulière et trois autres en séries éliminatoires.

→ Inversement, le Canadien n'a pas perdu en Caroline, en saison régulière, depuis le 30 novembre 2006 alors qu'il avait encaissé un revers de 4-2. Il a remporté des victoires de 3-2 (prolongation) et de 7-4 à ses deux escales en Caroline l'an dernier.

→ **Mike Komisarek** (épaule) ratra un deuxième match de suite.

→ **Frantisek Kaberle** (jambe fracturée) et **Justin Williams** (rupture du tendon d'Achille) rateront une 14^e et 18^e partie.

Critiquer le meilleur!



La victoire des Alouettes est un baume pour les organisateurs des festivités de la Coupe Grey. Le retrait du chandail de Patrick Roy et la perte du Grand Prix du Canada sont des événements qui risquent de gruger l'espace et le temps médiatiques disponibles d'ici le match de football.

Je n'aurai pas le temps de couvrir le match et ses préparatifs comme je l'aurais souhaité. Larry Smith avait raison de souligner que le Canadien commettait un impair en retirant le chandail d'un héros controversé la veille du match de football le plus important de l'année au pays.

Mais avec la victoire des Z'Oizeaux, les craintes ont dû s'envoler. Anthony Calvillo a disputé un match colossal et les trois passes dans les numéros échappées par ses receveurs auraient dû être créditées à sa fiche comme passes complétées tellement elles étaient faciles à attraper. Mais bon, quand on gagne, toutes les erreurs sont moins graves.

Tout de même, on a vu que les Stampeders de Calgary se chauffaient d'un bon bois quand ils ont vaincu les Lions de la Colombie-Britannique. Les Lions formaient une solide formation et ils étaient certainement plus dangereux que ne l'étaient les Eskimos. Il faudra éviter de donner un touché en commençant le match comme on l'a fait samedi chez les Alouettes. Et les receveurs de passe, Kerry Watkins

Pour certains, Anthony Calvillo n'a encore rien prouvé au football canadien. Si les Alouettes perdaient contre Calgary dimanche, ça montrerait qu'il n'est qu'un perdant qui s'étouffe sous la pression.

le premier, devront montrer une meilleure concentration au jeu. J'ai bien aimé que Ben Cahoon affiche son mécontentement en retournant au vestiaire après la première demie. Il en a le droit.

Calvillo a disputé un autre très bon match. J'écoutais un ineffable commentaire à CKAC après le match et j'avais le goût d'appeler M^{me} Calvillo pour lui demander

de consoler « à l'avance » son mari. Pour certains, Calvillo n'a encore rien prouvé au football canadien. Si les Alouettes perdaient contre Calgary dimanche, ça montrerait que Calvillo n'est qu'un perdant qui s'étouffe sous la pression.

Coudon, faudrait-il qu'il gagne les 20 matchs d'une saison pour qu'on lui reconnaisse quelques qualités. Avec une fiche de 49 passes complétées sur les 50 tentées?

C'est simple. Calvillo est le meilleur quart de l'histoire des Alouettes. Encore meilleur que mon idole d'enfance, Sam Etcheverry, que Sonny Wade, que Joe Barnes et que Tracy Ham. C'est quand même une belle compagnie.

La Formule 1...chevaleresque!

Heureux hasard. Montréal perd son Grand Prix de Formule 1 et voilà que je viens de recevoir les tomes II et III des aventures de Michel Vaillant que les Éditions du Lombard reprennent en volumes comprenant deux ou trois aventures du preux pilote de F1 français. Je les avais lus dans le temps et je me suis replongé dans la saga avec un plaisir encore neuf.

Michel montait dans sa Vaillante en polo avec un casque en cuir moins imposant qu'une casquette d'équitation et livrait des duels spectaculaires à Steve

Warson. Jean Graton peint un univers de gentlemen où le sport doit être porteur de belles valeurs, comme le diraient les filles d'*Occupation double*. Je ne sais pas à quel tome apparaît Bernie Ecclestone, mais je me rappelle que Gilles Villeneuve et certains de mes confrères ont eu droit à quelques coups de pinceau de M. Graton dans les années 80.



Anthony Calvillo est le meilleur quart de l'histoire des Alouettes de Montréal. Encore meilleur que Sam Etcheverry, que Sonny Wade, que Joe Barnes et que Tracy Ham. C'est quand même une belle compagnie.

Je me demande même si Jacques Duval ne figure pas dans une des aventures de la collection.

C'est évident que les bons sont très bons et les méchants très méchants, mais dans les années 60, la bande dessinée n'avait pas encore connu le lieutenant Blueberry. J'ai acheté le tome I sur Amazon.ca. Soyez prudents, tous les volumes simples (il y a en au moins une soixantaine) sont offerts à 14,95\$. Celui qu'il faut acheter s'appelle *Le grand défi* et se détaille 29\$. Il comprend les deux premières histoires de la collection. Les autres tomes vont suivre bientôt à raison de trois histoires par volume.

Par ailleurs, j'ai reçu une quantité industrielle de courriels concernant le Grand Prix de F1 de Montréal. Les doux rêveurs qui proposent une course de voitures électriques ou de voitures à voiles sont charmants, mais on ne remplace pas un Grand Prix et ses 75 millions de retombées

directes par un congrès de *boy scouts*. Personnellement, puisqu'on ne peut plus rouler dans les rues de Montréal, j'aimerais qu'on y tienne une édition spéciale du festival western de Saint-Tite. On pourrait organiser des courses à obstacles en chariots et calèches sur le boulevard De Maisonneuve entre les trous et les parties défoncées de la chaussée et autres babioles du genre.

DANS LE CALEPIN – Il y a 25 ans, Ken Dryden a écrit un des deux meilleurs livres de sport de tous les temps. *The Game*. Selon mon jugement évidemment. L'autre étant *The Greatest* par Muhammad Ali.

Il y a un an, Kenny m'a écrit et m'a fait parvenir les trois premiers chapitres de son livre dans une nouvelle traduction. Il m'écrivait qu'il n'était pas satisfait, à l'époque, de la traduction française de son livre. Il avait raison. Il voulait savoir ce que je pensais de cette nouvelle traduction. J'avais

lu les chapitres qu'il m'avait fait parvenir et je l'avais rassuré. La nouvelle version de *The Game* était de loin supérieure à l'ancienne. Hier, j'ai relu *Le match*, la traduction du livre de Dryden, comme s'il s'agissait d'une nouveauté. Surtout que Dryden offre aux lecteurs le discours intégral qu'il a prononcé lors du retrait de son chandail et qu'il a ajouté un chapitre à son œuvre, où il donne son point de vue, 25 ans plus tard, sur ses anciens coéquipiers et sur ce qu'ils sont devenus. C'est toujours aussi bon.

En fait, il y a seulement que le titre qui soulève un petit doute. Comment traduire un concept aussi vaste que «The Game»? C'est plus que «Le match», ce n'est pas «La joute» ni «Le jeu»... en fait, «The Game», c'est «La Game». Je n'ai jamais trouvé un mot pour traduire l'esprit anglais du terme. C'est l'ensemble du sport, c'est la philosophie du jeu, c'est la finance, la politique et l'amour du hockey, c'est... la game.

LE CANADIEN

Le jeu de puissance manque de vigueur



On a pensé que la présence d'un homme fort comme Georges Laraque allait calmer les ardeurs des adversaires du Canadien. Pourtant, on ne se gêne pas pour frapper les hommes de Guy Carbonneau.

Comment expliquer cette situation? Tout d'abord, Laraque ne peut tout de même pas se battre avec tous les joueurs qui se permettent des écarts de conduite. Si tel était le cas, il aurait un abonnement permanent au cachot.

Laraque a fait son travail dans la victoire de 4-0 face aux Sénateurs d'Ottawa alors que sa présence a empêché qu'un Chris Neil se défoule sur les joueurs du Canadien en fin de match. Mais, à Boston, ses chances d'engager un combat avec Milan Lucic n'étaient pas tellement bonnes.

De toute façon, les Bruins, tout comme les Flyers de Philadelphie

par la suite, ont frappé sur une base régulière les joueurs talentueux du Canadien. On a retenu Lucic, mais c'est l'ensemble de cette équipe qui a joué avec intensité.

Dans les circonstances, on dira que la présence d'un homme fort n'est pas tellement utile d'autant plus que, sur le plan hockey, Laraque affiche un rendement de -4. Cela serait tout simplement regarder dans la mauvaise direction.

Le problème ne se situe pas au niveau de Laraque. La meilleure arme pour ralentir les ardeurs de l'adversaire a toujours été le jeu de puissance. Il faut créer de l'espace en attaque grâce à un jeu de puissance intimidant.

Toutes les grandes équipes avaient cette arme dans leur arsenal. Et, lorsque les experts ont prédit une grosse saison pour le Canadien, ils tenaient compte que leur attaque massive avait été la meilleure de la LNH au cours des deux dernières saisons.

Or, depuis le début de la saison, l'attaque massive produit à un rythme de 14,6 % ce qui lui vaut le 25^e rang dans la LNH. De plus, les choses se sont détériorées au cours des derniers matchs. Le Canadien a en effet été blanchi en 10 occasions à St. Louis (13:09

minutes). Pour la semaine, le Canadien a fait chou blanc en 18 occasions contre St. Louis (10), Philadelphie (2), Boston (2) et Ottawa. Ils ont ainsi porté leur séquence à 20 jeux de puissance successifs sans marquer.

Avec des joueurs aussi talentueux qu'Alex Tanguay, Andrei Markov, Alex Kovalev, Tomas Plekanec, Andrei Kostitsyn, Saku Koivu, Robert Lang, Sergei Kostitsyn, Chris Higgins, Guillaume Latendresse et Patrice Brisebois, ce jeu de puissance a passé 27:29 minutes sur la patinoire sans donner un seul petit but à leur équipe.

On avait pensé l'an dernier que la perte de Sheldon Souray allait ralentir la production du jeu de puissance, mais Mark Streit a brillamment pris la relève à la pointe droite. Cette année, on a décidé de muter Markov sur le côté droit. Il faudra peut-être réaliser que cet arrière est davantage un passeur qu'un tireur.

Malgré la défaillance de l'attaque massive, le Canadien a tout de même arraché quatre points sur une possibilité de huit au cours de la semaine avec des victoires contre Ottawa (4-0) et St. Louis (3-2).

La première victoire a certes été l'affaire du trio de Koivu, Tanguay

et Higgins, qui a réussi un tour du chapeau. Mais ces trois joueurs n'ont pas été en mesure de maintenir le rythme tout au long de la semaine, même si Koivu s'est avéré l'attaquant le plus constant.

Sans un apport sur le jeu de puissance, le duo Plekanec-Kovalev a été absent de la feuille de pointage. Kovalev a sauvé la mise avec son but en fusillade, mais cela n'est pas inscrit dans sa fiche régulière.

D'ailleurs, cette victoire à St. Louis a été l'affaire d'Andrei Kostitsyn, qui a participé aux deux buts (un but et une passe) en temps réglementaire. Il était temps qu'il donne signe de vie parce qu'on ne l'avait pas vu lors des matchs précédents.

Quant à la défense, pour une rare fois, Markov n'a pas été le meilleur de cette escouade. Roman Hamrlík a été le plus solide tandis que Josh Gorges a bien répondu en l'absence de Mike Komisarek.

Finalement, un petit mot sur les gardiens. Jaroslav Halak a donné une chance à son équipe de l'emporter contre les Flyers. Quant à Carey Price, il a été excellent contre les Sénateurs, très ordinaire face aux Bruins et il a connu un match correct à St. Louis. La pression est forte sur le gardien et les arrières lorsque le jeu de puissance est en vacances.

LE BULLETIN			
DU 17 NOVEMBRE			
NOMS	NOTE	TEMPS	M
1-Saku Koivu	7,5	18:01	4
2-Roman Hamrlík	7,3	22:39	4
Carey Price	7,3	61:39	3
4-Alex Tanguay	7,2	15:57	4
5-Robert Lang	7,1	17:05	4
Jaroslav Halak	7,1	59:19	1
7-Josh Gorges	7,0	21:17	4
Alex Kovalev	7,0	21:16	4
Tom Kostopoulos	7,0	11:29	1
10-Andrei Markov	6,9	23:29	4
11-Mike Komisarek	6,8	17:12	2
Tomas Plekanec	6,8	17:49	4
Francis Bouillon	6,8	15:04	4
Guillaume Latendresse	6,8	17:49	4
15-Ryan O'Byrne	6,7	17:49	4
Chris Higgins	6,7	16:24	4
Nathan Lapierre	6,7	11:49	3
Steve Bégin	6,7	8:05	2
19-Andrei Kostitsyn	6,6	15:11	4
Sergei Kostitsyn	6,6	16:22	4
21-Georges Laraque	6,4	8:44	3
22-Patrice Brisebois	6,3	14:45	2
23-Mathieu Dandenault	6,3	10:04	3
GLOBAL (6 SEMAINES)			
NOMS	NOTE	TEMPS	M
1-Andrei Markov	7,6	24:58	16
2-Saku Koivu	7,5	17:12	16
Carey Price	7,5	59:30	12
4-Alex Kovalev	7,4	20:27	16
5-Alex Tanguay	7,3	17:02	16
6-Tomas Plekanec	7,2	18:25	16
Robert Lang	7,2	16:55	16
Roman Hamrlík	7,2	21:52	16
Mike Komisarek	7,2	19:57	14
10-Josh Gorges	7,1	19:30	16
11-Andrei Kostitsyn	7,0	15:11	14
Francis Bouillon	7,0	15:35	11
Jaroslav Halak	7,0	53:30	5
14-Sergei Kostitsyn	6,9	14:27	16
Chris Higgins	6,9	16:38	10
Tom Kostopoulos	6,9	12:05	12
17-Maxim Lapierre	6,8	12:05	15
18-Guillaume Latendresse	6,7	13:10	16
Mathieu Dandenault	6,7	10:15	11
Steve Bégin	6,7	10:07	7
21-Ryan O'Byrne	6,5	15:59	13
22-Patrice Brisebois	6,4	15:08	12
Georges Laraque	6,4	8:00	9
M = nombre de matchs			
NB: Seuls les joueurs ayant disputé 5 matchs sont inclus			

TENNIS

Federer : « Wimbledon, c'est spécial »

ASSOCIATED PRESS

KUALA LUMPUR, Malaisie — Le Suisse Roger Federer affirme que reconquérir le trophée de Wimbledon est plus important à ses yeux que de retrouver le fau-teuil de numéro un mondial. « Wimbledon, c'est spécial. Il n'y a pas d'équivalent », a déclaré Federer à la presse, hier, à la veille d'un match exhibition à Kuala Lumpur. Les autres joueurs engagés

dans l'événement programmé ce soir sont l'Américain James Blake, dixième mondial, et deux anciens vainqueurs de Wimbledon, John McEnroe et Bjorn Borg.

Le quatuor disputera deux matches de simple et un double.

Federer est actuellement deuxième mondial après avoir été détrôné par l'Espagnol Rafael Nadal. Il est resté numéro un pendant 237 semaines consé-

cutives, un record de longévité au sommet.

Federer a été éliminé à l'issue de la phase préliminaire de la Coupe Masters de Shanghai la semaine dernière, handicapé par des douleurs au dos qui l'avaient contraint à déclarer forfait pendant le tournoi de Bercy, à la fin octobre.

Federer a souffert en début de saison d'une mononucléose. Il a été battu en finale à Roland-Garros et à Wimbledon par

Nadal, qui l'a dépassé au classement. Mais Federer a ensuite été médaillé d'or en double aux Jeux olympiques, puis a remporté l'Omniun des États-Unis pour la cinquième fois d'affilée pour se rapprocher à une seule victoire du record de triomphes de l'Américain Pete Sampras en tournois du Grand Chelem.

« Même si j'adorerais battre le record de 14 titres en Grand Chelem de Pete Sampras et retrouver ma place de numéro

un, je place au-dessus du reste une autre victoire à Wimbledon », a déclaré Federer.

McEnroe, qui a participé à la conférence de presse, s'est dit très impatient de jouer un match qui réunira « deux générations de joueurs ».

« Aujourd'hui, les joueurs sont tellement rapides et ils frappent la balle encore plus fort qu'à mon époque », a déclaré McEnroe, ancien numéro un mondial et vainqueur de sept titres du Grand Chelem.

EN RAFALE

FOOTBALL

JONES PEUT-IL REVENIR ? > Le statut d'Adam (Pacman) Jones n'est toujours pas clair et le controversé demi de coin des Cowboys de Dallas doit attendre à savoir s'il pourra reprendre sa carrière dans la NFL. Quand le commissaire Roger Goodell lui a infligé sa dernière suspension, il a dit que celle-ci serait revue après quatre matchs. Or, ce quatrième match a été disputé dimanche, et on attend donc la décision de Goodell. L'entraîneur-chef des Cowboys, Wade Phillips, a dit, de son côté, qu'il n'était au courant de rien. « En autant que je suis concerné, il est parti, a déclaré Phillips. On se prépare avec les joueurs qu'on a. S'il revient et s'il est prêt à jouer, on se préparera en conséquence. » Les derniers ennuis de Jones impliquaient l'alcool et un des gardes du corps engagés par les Cowboys pour le tenir à l'écart de complications. Jones a entrepris une cure de réhabilitation et le propriétaire des Cowboys, Jerry Jones, a fait savoir qu'il serait le bienvenu si la ligue lui permet d'effectuer un retour au jeu.

HOCKEY

FLEURY EST BLESSÉ > Le gardien de but Marc-André Fleury, des Penguins de Pittsburgh, ratera la rencontre de ce soir contre le Wild du Minnesota, en raison d'une blessure dont la nature n'a pas été dévoilée. « Ce n'est pas une blessure majeure, a déclaré l'entraîneur Michel Therrien, hier. Mais nous ne voulons pas prendre de risques. » Fleury s'est blessé en troisième période, samedi, contre les Sabres de Buffalo.

BACKSTROM, LA PREMIÈRE ÉTOILE > Le centre Nicklas Backstrom, des Capitals de Washington, a été élu la première étoile de la semaine dans la Ligue nationale, hier, après avoir amassé deux buts et neuf passes en quatre rencontres. Backstrom a également affiché un différentiel de +10. Son coéquipier Alexander Ovechkin a été nommé deuxième étoile de la semaine et le gardien Dan Ellis, des Predators de Nashville, la troisième.

MCDONALD ABSENT AU MOINS SIX SEMAINES > Andy McDonald demeurera à l'écart du jeu au moins six semaines après s'être fracturé une cheville lors du match que les Blues de St. Louis ont perdu 3-2 en fusillade contre le Canadien, dimanche. Le centre s'est infligé cette blessure en faisant une vilaine chute dans la bande vers la fin de la première période. Une opération ne sera toutefois pas nécessaire. McDonald menait son équipe avec un total de 18 points.

EN TROIS LIGNES > Paul Stastny, dont le salaire est de 710 000 \$ cette saison, a signé une prolongation de contrat de cinq ans de 33 millions avec l'Avalanche du Colorado... Doug Gilmour est le nouvel entraîneur-chef des Frontenacs de Kingston, de la Ligue de hockey junior de l'Ontario. Les Frontenacs occupent le dernier rang de la section Est de la OHL avec une fiche de 5-13-4-1 après 23 matchs. Ils ne comptent qu'une seule victoire en temps réglementaire à leurs 10 dernières sorties et affichent le pire pourcentage d'efficacité du circuit en supériorité numérique.

HOCKEY JUNIOR

LA SEMAINE DE RIENDEAU ET DESPRÉS > L'attaquant Yannick Riendeau, des Voltigeurs de Drummondville, et le défenseur Simon Després, des Sea Dogs de Saint John, ont été nommés joueur offensif et défensif de la semaine dans la Ligue de hockey junior majeur du Québec. Au cours de trois victoires des Voltigeurs, Riendeau a marqué trois filets, dont un but gagnant, et ajouté quatre passes tout en affichant un différentiel de +2. Du côté défensif, Després a joué un rôle important dans les trois victoires des Sea Dogs, récoltant deux points dans chacun des trois matchs, pour un total d'un but et cinq passes. Il a également affiché un différentiel de +3.

BASEBALL

AFFELDT EST SOUS CONTRAT > Le releveur Jeremy Affeldt est devenu le premier de 171 joueurs autonomes à parapher un nouveau contrat, s'entendant pour deux ans avec les Giants de San Francisco, hier. Âgé de 29 ans, Affeldt a porté les couleurs des Reds de Cincinnati en 2008, avec lesquels il s'est façonné un dossier de 1-1 et une moyenne de points mérités de 3,33 en 74 présences au monticule.

À LA TÉLÉ

> AUJOURD'HUI

HOCKEY

09h30 RDS* LCH : Défi ADT Canada/Russie : de Sydney, en N.-Écosse, LHJMQ c. Russie
19h00 RDS TSN LNH : Canadien c. Caroline
23h00 RDS* Canadien Express : Canadien c. Caroline

* → En différé ou en reprise.

> LE CHOIX DE PIERRE TRUDEL

Le Canadien a remporté la moitié de ses 10 victoires, dont une en tirs de barrage, contre des équipes jouant au-dessus de ,500. Il a subi cinq de ses six défaites, dont deux en prolongation, contre des équipes qui présentaient un dossier gagnant. Ce soir, les Hurricanes, même sans Eric Cole parti pour Edmonton, risquent de se montrer plus coriaces que les Blues que le Canadien a vaincus non sans difficultés dimanche.

LES CHIFFRES DU SPORT

LIGUE NATIONALE (CLASSEMENT GÉNÉRAL)

ASSOCIATION DE L'EST

	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts	Domicile	Étranger.	10 Der.	Série
x-1. Rangers de NY	21	14	5	1	1	57	45	30	9-3-0-1	5-2-1-0	6-3-0-1	G3
x-2. Boston	18	11	3	0	4	55	41	26	5-1-0-1	6-2-0-3	8-1-0-1	G1
x-3. Washington	17	10	4	1	2	56	49	23	7-0-0-1	3-4-1-1	7-1-1-1	P1
4. Pittsburgh	17	11	4	1	1	58	48	24	6-2-1-0	5-2-0-1	7-2-0-1	G6
5. Canadien	16	10	4	0	2	52	44	22	5-2-0-0	5-2-0-2	5-4-0-1	G1
6. Buffalo	17	9	5	1	2	50	47	21	5-3-1-0	4-2-0-2	3-5-1-1	P2
7. Caroline	18	9	7	1	1	49	55	20	4-4-0-0	5-3-1-1	5-5-0-0	G1
8. New Jersey	17	8	7	1	1	46	48	18	5-4-0-1	3-3-1-0	3-5-1-1	G2
9. Philadelphie	17	7	6	2	2	58	57	18	3-4-0-1	4-2-2-1	6-3-0-1	G1
10. Toronto	19	7	8	1	3	59	67	18	3-3-1-2	4-5-0-1	4-5-1-0	P2
11. Atlanta	17	7	8	2	0	51	61	16	5-3-0-0	2-5-2-0	5-5-0-0	P1
12. Islanders de NY	18	7	9	1	1	46	56	16	4-6-0-1	3-3-1-0	5-3-1-1	G3
13. Tampa Bay	17	5	7	2	3	36	49	15	2-3-2-1	3-4-0-2	4-4-0-2	P4
14. Ottawa	18	6	9	1	2	42	47	15	3-5-1-0	3-4-0-2	4-4-0-2	P5
15. Floride	16	6	9	0	1	37	46	13	4-3-0-0	2-6-0-1	3-6-0-1	P1

ASSOCIATION DE L'OUEST

	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts	Domicile	Étranger.	10 Der.	Série
x-1. San Jose	20	16	3	1	0	73	49	33	10-0-1-0	8-1-1-0	8-1-1-0	G3
x-2. Detroit	17	12	2	3	0	64	52	27	4-1-2-0	8-1-1-0	7-1-2-0	G3
x-3. Vancouver	18	10	6	0	2	54	44	22	6-2-0-1	4-4-0-1	6-2-0-2	P1
4. Anaheim	19	10	7	1	1	57	58	22	5-5-1-1	5-2-0-0	6-2-1-1	G1
5. Minnesota	15	10	4	1	0	40	30	21	5-1-1-0	5-3-0-0	6-4-0-0	G2
6. Chicago	16	7	4	1	4	57	47	19	6-1-1-3	1-3-0-1	5-2-1-2	P3
7. Nashville	18	9	8	0	1	56	61	19	5-2-0-0	4-6-0-1	5-4-0-1	P1
8. Calgary	18	9	8	1	0	52	62	19	6-2-1-0	3-6-0-0	5-5-0-0	P1
9. Columbus	18	8	7	1	2	56	58	19	5-3-0-1	3-4-1-1	5-2-1-2	P1
10. Edmonton	18	8	8	1	1	43	56	18	2-1-1-1	6-7-0-0	4-5-0-1	P2
11. Phoenix	16	8	8	0	0	44	41	16	5-3-0-0	3-5-0-0	5-5-0-0	P3
12. Colorado	16	8	8	0	0	44	48	16	4-4-0-0	4-4-0-0	5-5-0-0	G2
13. Los Angeles	17	7	8	1	1	42	45	16	5-5-1-1	2-3-0-0	4-4-1-1	P2
14. Dallas	17	6	8	2	1	48	62	15	2-2-2-0	4-6-0-1	4-4-1-1	G1
15. St-Louis	16	6	8	0	2	50	55	14	4-4-0-1	2-4-0-1	2-6-0-2	P1

x-premier de sa division

ASSOCIATION DE L'EST

Division Atlantique

	Pj	Pts
Rangers de N.Y.	21	30
Pittsburgh	17	24
New Jersey	17	18
Philadelphie	17	18
Islanders de N.Y.	18	16

Division Nord-Est

	Pj	Pts
Boston	18	26
Canadien	16	22
Buffalo	17	21
Toronto	19	18
Ottawa	18	15

Division Sud-Est

	Pj	Pts
Washington	17	23
Caroline	18	20
Atlanta	17	16
Tampa Bay	17	15
Floride	16	13

ASSOCIATION DE L'OUEST

Division Centrale

	Pj	Pts
Detroit	17	27
Chicago	16	19
Nashville	18	19
Columbus	18	19
St-Louis	16	14

Division Nord-Ouest

	Pj	Pts
Vancouver	18	22
Minnesota	15	21
Calgary	18	19
Edmonton	18	18
Colorado	16	16

Division Pacifique

	Pj	Pts
San Jose	20	33
Anaheim	19	22
Phoenix	16	16
Los Angeles	17	16
Dallas	17	15

LES MENEURS

	B	A	Pts
Malkin, Pgh.	7	23	30
Semin, Wash.	13	14	27
Hossa, Det.	10	13	23
S.Gagné, Phil.	11	11	22
Setoguchi, SJ	11	11	22
Marleau, SJ	9	13	22
Getzlaf, Ana	7	15	22
Crosby, Pgh	6	16	22
Iginla, Cal	10	11	21
Kane, Chi	8	13	21
Savard, Bos	6	15	21
Parrish, NJ	12	8	20
Perry, Ana	6	14	20
Dumont, Nash	4	16	20
J.Thornton, SJ	4	16	20
M.Richards, Phil.	5	14	19
Heatley, Ott	10	8	18
Sellanne, Ana	9	9	18
Weber, Nash	8	10	18
Ovechkin, Wash	7	11	18
McDonald, StL	6	12	18

JUNIOR AAA

Division Sherwood

	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
Longueuil	21	14	4	2	1	104	68	31
Lachine	20	11	8	1	0	90	85	23
Valleyfield	23	9	9	2	3	103	98	23
Kahnawake	23	9	13	1	0	75	100	19
Vaudreuil-Dorion	23	8	12	3	0	99	116	19

Division SWD

	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
Terrebonne	22	16	6	0	0	112	76	32
St-Jérôme	21	12	9	0	0	103	79	24
St-Thérèse	20	11	8	1	0	86	98	23
Cégep de Joliette	21	8	1	2	0	88	99	18
Ste-Agathe	21	6	15	0	0	74	108	12

Division Guilbeault

	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
C. Champlain	26	22	4	0	0	105	46	44
Granby	20	13	6	0	1	103	82	27
Princeville	22	12	7	0	3	84	87	27
St-Félicien-Dolbeau	24	9	14	1	0	94	141	19
Theford Mines	20	4	14	1	1	58	94	10

MARDI, 18 NOVEMBRE

Match hors-concours

Équipe du Québec des moins de 17 ans (au Cégep de Joliette, 19h30)

> Compteurs au 16 novembre

	B	P	Pts
Donovan, Olivier, VAL	16	40	56
Joly, Raphaël, TER	25	27	52
Couturier, Maxime, STJ	20	40	50
Savoie, Sébastien, VAU	26	24	50
Beaulieu, Vincent, STJ	25	22	47
Martin-Whalen, Eddy, VAU	15	27	42
Desrosiers, Andy, LAC	19	22	41
Monahan, Guillaume, VAL	16	25	41
Poirier, Christophe, LAC	12	28	40
Whitaker, Matthew VAU	14	26	40

LES SOMMAIRES DE LA LNH

> LUNDI

OTTAWA 1

RANGERS DE N.Y. 2 (F)

Première période

Aucun but

Deuxième période

1. Ottawa, Alfredsson 4 (Heatley, Picard).....16:13

Troisième période

2. Rangers de N.Y., Sjostrom 2 (Betts, Staal).....7:17

Prolongation

Aucun but

Fusillade

Rangers de N.Y. remporte la fusillade par la marque de 1-0

Ottawa (0) - Spezza, raté; Ruutu, raté; Vermette, raté; Rangers de N.Y. (1) - Zherdev, marqué; Sjostrom, raté; Drury, raté.

Tirs au but

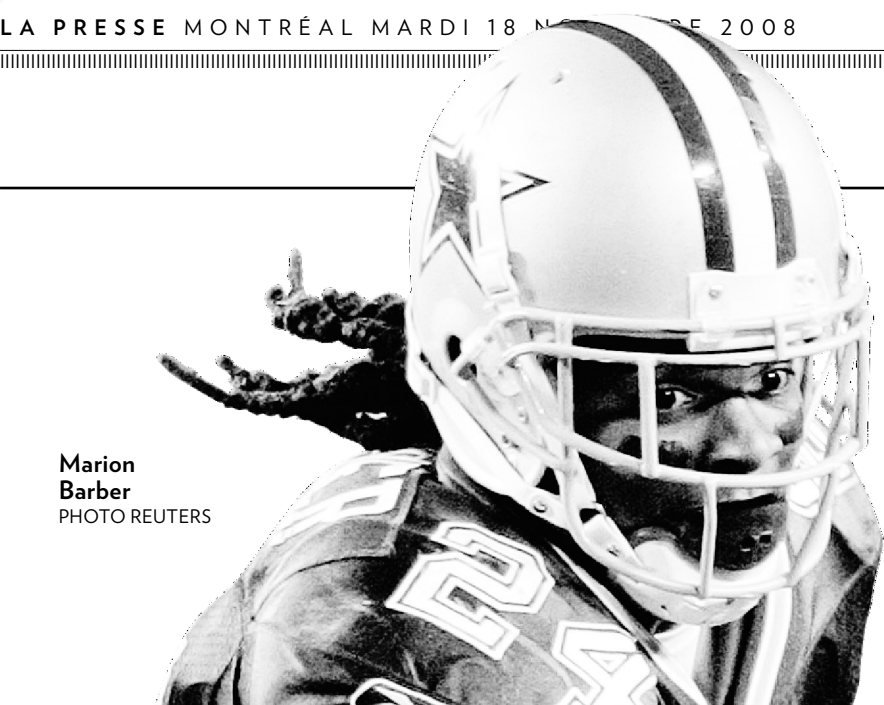
OTTAWA 9 11 8 0-28
RANGERS DE N.Y. 8 9 9 1-27

Gardiens

Ottawa: Auld(P,5-5-2)
Rangers NY: Lundqvist.....(G,12-4-2)

Buts et avantages numériques

Ottawa.....0-3
Rangers de N.Y.:.....0-3



Marion Barber
PHOTO REUTERS

BARBER LE TACITURNE

Oui, il y a encore des joueurs qui n'aiment pas parler aux médias. Marion Barber, le féroce porteur de ballon des Cowboys, en est un. Barber n'a pas la grosse tête et il n'est pas déplaisant, mais il est timide. Très timide. Ce qui a mené à une scène plutôt comique dans le vestiaire des Cowboys, après le match de dimanche soir au FedEx Field. Rich Dalrymple, le directeur des communications de l'équipe, a carrément empêché Barber de sortir du vestiaire avec sa valise! Le temps

de quelques secondes, Dalrymple a expliqué au demi taciturne qu'il allait devoir affronter les caméras. Après quelques moments d'hésitation, Barber a finalement accepté sans trop d'enthousiasme. Au bout du compte, il a marmonné quelques mots et salué le travail de sa ligne à l'attaque. Rien de trop palpitant, mais au moins, on a la preuve qu'il parle!

— Richard Labbé

L'effet Romo chez les Cowboys



RICHARD LABBÉ
WASHINGTON

On dit souvent que les Cowboys de Dallas ne sont pas une équipe comme les autres. Eh bien, laissez-moi vous dire que c'est absolument vrai.

J'ai rarement vu un vestiaire aussi fou que le vestiaire des Cowboys, dimanche soir, au FedEx Field, après cette victoire de 14-10 sur les Redskins. Pendant que je discutais avec Louis-Philippe Ladouceur dans un coin, Tony Romo était juste à côté et montait le son de son iPod en hochant la tête sur *Burning Heart*, un vieux tube de *Survivor* («oui, du Survivor», m'a-t-il confirmé en souriant).

Plus loin, le proprio Jerry Jones parlait sans arrêt face aux micros qu'on lui tendait. Et les gars de la ligne à l'attaque, eux, criaient comme des ados dans un party de cégep.

Oui, c'est vraiment fou ce qu'une bonne dose de Romo peut faire.

«C'est une victoire qui va changer l'atmosphère autour de l'équipe, m'a confié Ladouceur, le spécialiste des longues remises. Ça fait une grosse différence quand ton quart partant est là. Un gars comme lui, quand il n'est pas là, tu t'en rends compte assez vite.»

Tous les espoirs sont permis

Le joueur québécois a raison: sans Romo, les Cowboys semblaient destinés à une longue et douloureuse dégringolade. Avec lui? Tous les espoirs sont maintenant permis. Dimanche soir, le quart de 28 ans a connu des hauts et des bas (19 en 27, 198 verges de gains, une passe de touché et deux interceptions), mais sa seule présence a redonné de l'énergie à une équipe qui en avait bien besoin.

«C'est une grosse victoire parce que c'est rare qu'on gagne ici à Washington, a ajouté Ladouceur. C'est ma quatrième année avec les Cowboys, et c'est ma première victoire au FedEx Field.»

Une grosse victoire, en effet. L'entraîneur Wade Phillips a dû répéter cette phrase au

moins 50 fois lors de son point de presse de cinq minutes.

Terrell Owens avait lui aussi l'air d'un gars soulagé. Plutôt tranquille dimanche soir (38 verges de gains sur cinq attrapés), T.O. a quand même capté une passe de 25 verges qui l'a mené à la porte des buts, préparant du coup le touché de Marion Barber.

Puisque T.O. est T.O., il a souri lorsqu'on lui a fait remarquer qu'avec Romo, les Cowboys pouvaient enfin se remettre à tenter la longue passe. «Euh... ouais, ça faisait longtemps qu'on avait fait ça», a-t-il soupiré, comme pour lancer une petite pointe au vieux Brad Johnson.

«Cette victoire, c'est un début, a ajouté T.O. On a confondu les Redskins, et c'est notre but. On veut arriver avec une stratégie différente à chaque semaine.»

«Il fallait gagner celle-là.»

Tony Romo s'est ensuite présenté sur le podium des entrevues avec son air de gamin, casquette beige sur le ciboulot. Alors, cher Romo... c'était comment de lancer le ballon avec ce bandage sur le petit doigt?

«Pas si pire... J'ai eu un peu de mal à bien tenir le ballon, mais j'ai été capable de faire certaines choses qui m'ont permis de sourire. Des fois, je me sentais un peu comme aux entraînements.»

Et le résultat? «Il fallait gagner celle-là, sinon, on aurait été dans une très mauvaise position comme vous savez... Pour nous, c'était une audition; il fallait montrer ce qu'on était capables de faire.»

Marion Barber a fini la soirée avec 114 verges au sol. La défense, menée par le demi de coin Terrence Newman, n'a accordé que 29 verges au receveur Santana Moss, et seulement 68 verges au sol au demi Clinton Portis.

Mais la vraie bonne nouvelle pour les Cowboys, c'est que Tony Romo est de retour. Le Romo qui sourit tout le temps, le Romo qui s'amuse, le Romo qui joue avec un enthousiasme contagieux, comme s'il était dans une cour d'école avec des amis.

C'est ce Romo-là qui a cruellement manqué aux Cowboys pendant un mois.

«Je me suis ennuyé, a admis le quart vedette avant de sauter dans l'autobus. Je peux vous dire que c'est plaisant de revenir et de jouer avec les gars...»

Tous les Cowboys sont sûrement d'accord.

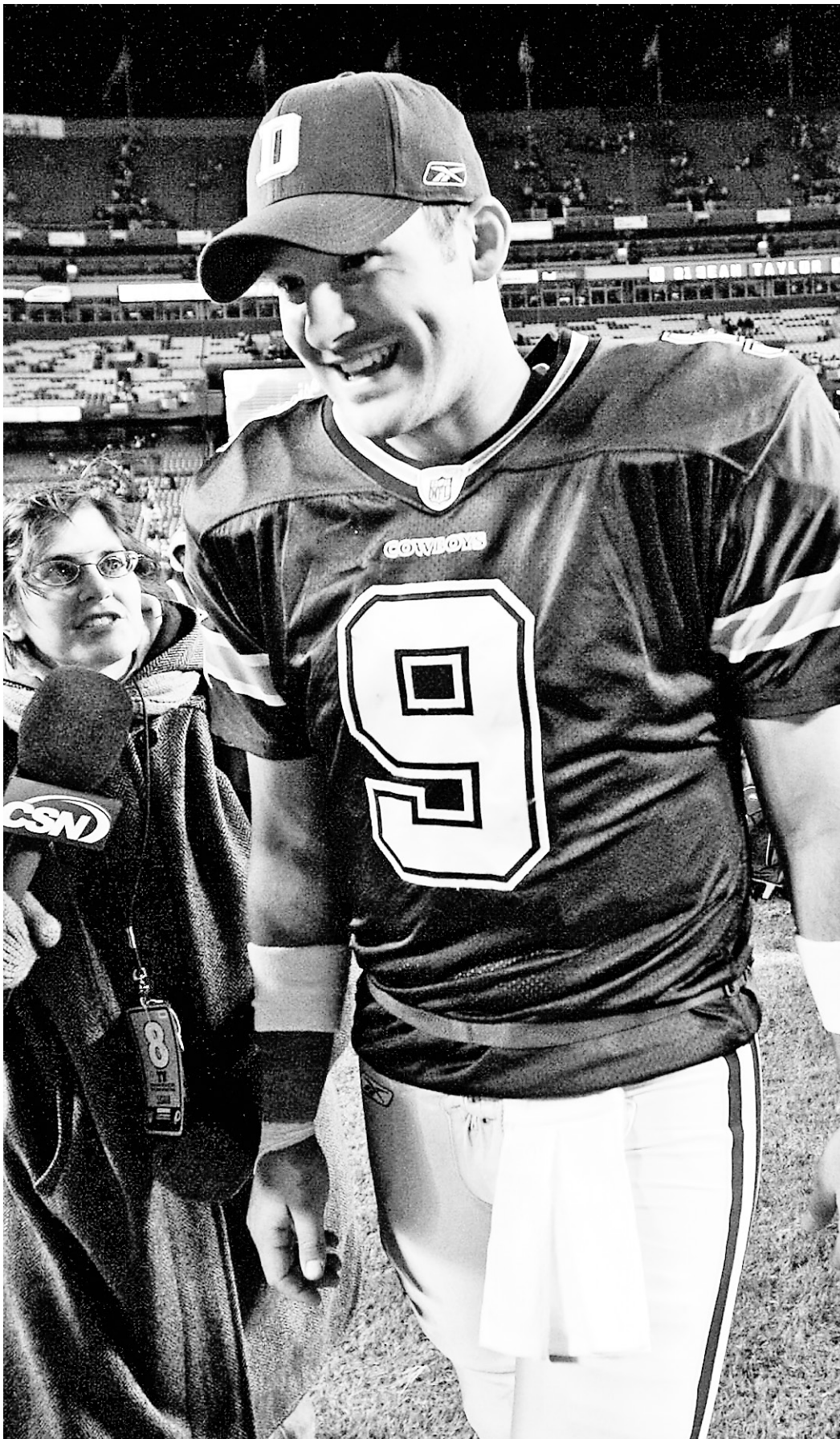


PHOTO GERALD HERBERT, AP

Les Cowboys ont vaincu les Redskins, 14-10, dimanche. Le quart Tony Romo était content d'être de retour et d'avoir redonné vie à son équipe.

BASEBALL

Pujols préféré à Howard

ASSOCIATED PRESS

NEW YORK — Le premier-but Albert Pujols, des Cardinals de St. Louis, a été élu le joueur par excellence de la Ligue nationale, hier, un hommage qui lui est attribué pour la deuxième fois de sa carrière.

Pujols, également lauréat en 2005, l'a emporté par 61 points devant un autre premier-but, Ryan Howard, des Phillies de Philadelphie, élu à ce titre en 2006.

Au scrutin de l'Association des chroniqueurs de baseball d'Amérique, le puissant cogneur des Cardinals a reçu 18 des 32 votes de première place pour un grand total de 369 points, et ce même si son équipe a terminé au quatrième rang dans la section Centrale de la Nationale.

Pujols, seul joueur dont le nom s'est retrouvé sur chacun des 32 bulletins de votes, a complété la saison avec une moyenne au bâton de ,357. Il a ajouté 37 circuits et 116 points produits, malgré le fait qu'il ait dû supporter des douleurs au coude droit pendant une bonne partie du calendrier.

«Je ne suis pas surpris du tout, a admis Pujols lors d'une conférence téléphonique. Il faut considérer tous les éléments et placer toutes les

statistiques dans un ensemble.»

Howard, qui a mené les ligues majeures avec 48 circuits et 146 points produits, a obtenu 12 votes de première place et 308 points.

Mise-o-jeu
Prédictions
HOCKEY

LOTTO-QUÉBEC

Pour les matchs du 15 et 16 novembre 2008

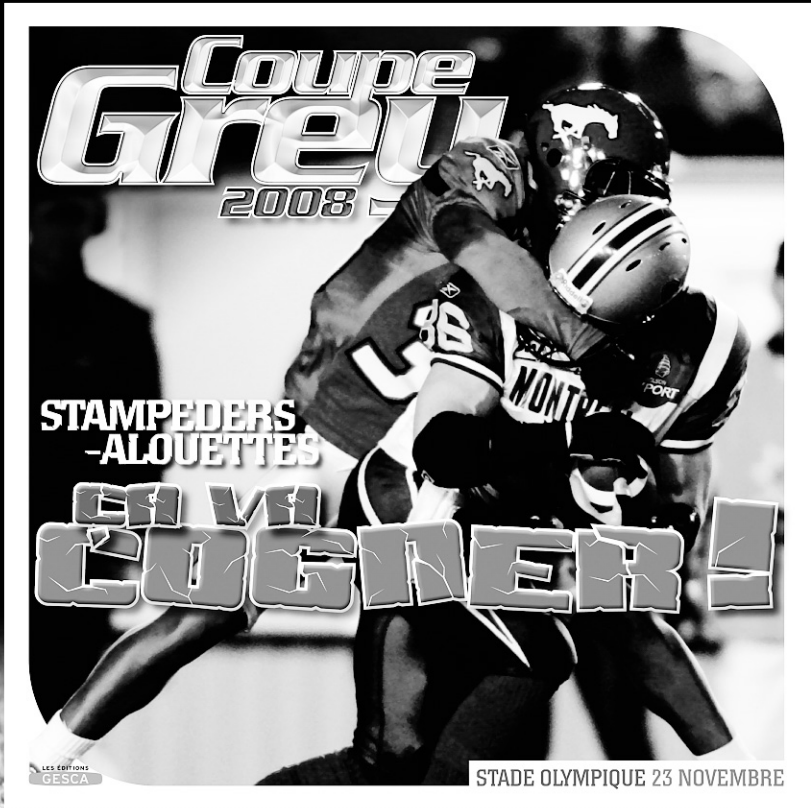
CHOIX GAGNANTS

1 New York-R	9 Colorado
2 New York-I	10 Nashville
3 Philadelphie	11 Caroline
4 Vancouver	12 Montréal
5 New Jersey	13 Philadelphie
6 Pittsburgh	14 San Jose
7 Minnesota	15 Anaheim
8 Dallas	

Catégorie gagnante	Nombre de gagnants	Lot
15/15	1	18 369,00 \$
14/15	6	10,00 \$

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

Recevez les résultats de Mise-o-jeu
Prédictions par courriel en visitant le :
clubselect.loto-quebec.com



HISTOIRE DE LA COUPE GREY À MONTREAL
TRAJET DES DEUX FORMATIONS
LES QUÉBÉCOIS À LA COUPE GREY

CE JEUDI,
DANS
LA PRESSE



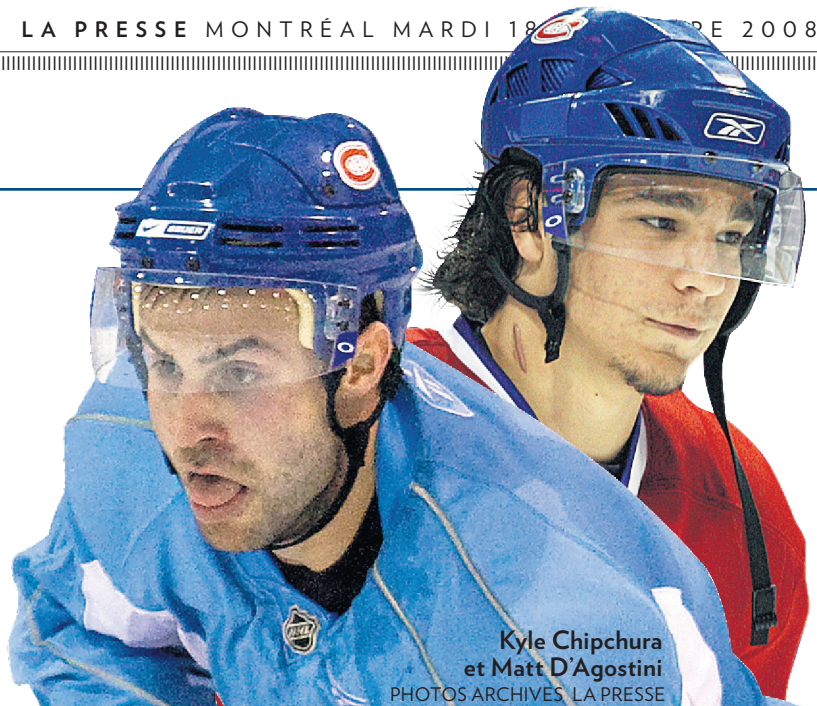
HOCKEY

LES BULLDOGS AU CENTRE BELL

Les Bulldogs de Hamilton accueilleront les Senators de Binghamton au Centre Bell le dimanche 30 novembre 2008 à 17h. Pour les Bulldogs, il s'agira d'un deuxième match au Centre Bell. L'alignement des Bulldogs regroupe plusieurs jeunes espoirs du Canadien qui pourraient se retrouver dans la LNH dans un avenir rapproché, dont le capitaine Kyle Chipchura et l'ailier droit Matt D'Agostini, qui domine les marqueurs de la formation de l'entraîneur Don Lever avec une récolte de 19 points, dont 12 buts, en 16 matchs. Plusieurs joueurs talentueux se sont greffés aux Bulldogs en 2008-09. Parmi ceux-ci, on note les

attaquants Ben Maxwell, David Desharnais, Yanick Lehoux et Max Pacioretty, le défenseur Yannick Weber et le gardien Marc Denis. Les Bulldogs occupent présentement le troisième rang de l'Association de l'Ouest en vertu d'une fiche de 11 victoires, quatre revers et une défaite en prolongation. Le seul autre match des Bulldogs au Centre Bell a été disputé le 18 mars 2007 face au Crunch de Syracuse, quelques semaines avant que le club-école du Tricolore ne remporte le championnat de la Ligue américaine pour la première fois de son histoire.

—La Presse Canadienne



Kyle Chipchura
et Matt D'Agostini
PHOTOS ARCHIVES LA PRESSE

Dur à cuire

Un métier devenu presque impossible



MATHIAS BRUNET

RONDELLE LIBRE

Il est souvent question de Georges Laraque et de son incapacité à protéger les joueurs du Canadien ces temps-ci.

Mais Laraque a-t-il vraiment quelque chose à se reprocher, ou est-ce le contexte qui rend le travail d'un dur à cuire presque impossible ?

Analysons la situation froidement et revenons aux déclarations enthousiastes suscitées par l'embauche de Georges Laraque l'été dernier.

1- « Les équipes adverses ne se permettront plus de folies à l'égard des meilleurs joueurs du Canadien, qui pourront exprimer leur talent plus librement. »

2- « Des joueurs comme Mike Komisarek n'auront plus à jeter les gants, donc on ne risque pas de le perdre pour cinq minutes, ou encore davantage s'il se blesse, car Laraque pourra désormais faire la police à sa place. »

3- « Les joueurs vont grandir de trois pouces avec la présence de Laraque et les agitateurs pourront faire leur travail plus efficacement. »

La saison est bien entamée et il me semble que les coups salauds à l'endroit des joueurs du Canadien n'ont pas disparu et que Carey Price reçoit autant, sinon plus de charges de l'adversaire.

Kurt Sauer a tenté de décapiter Andreï Kostitsyn il y a quelques semaines. Après le match, Laraque a déclaré à propos de Sauer que ce dernier n'était pas un poids lourd et qu'il avait refusé de jeter les gants contre lui. C'est plutôt Kostopoulos qui s'est chargé de Sauer, du moins a-t-il tenté de le faire.

Kovalev a aussi reçu son lot de violents coups, tout comme on ne se gêne jamais pour passer un gant fétide au visage du capitaine Saku



PHOTO GRAHAM HUGHES, LA PRESSE CANADIENNE

Il est faux d'affirmer que les joueurs du Canadien offrent un meilleur rendement avec le pugiliste Georges Laraque dans l'alignement.

Koivu et des autres joueurs offensifs du club. Maxim Lapiere a reçu un violent coup de coude au visage l'autre soir alors que Laraque se trouvait sur la patinoire. Pour le respect, on repassera. Jarkko Ruttu savait qu'il n'aurait pas à affronter Laraque et il a plutôt eu Francis Bouillon dans les pattes.

Jeudi dernier, Milan Lucic a intimidé un peu tout le monde sur la glace. Laraque l'a invité au combat, mais Lucic a tourné les talons pour ne pas avoir à affronter le bagarreur le plus redoutable de la LNH. Komisarek s'est fâché et l'a empoigné. Les choses ont mal tourné. Le défenseur numéro deux du Tricolore a reçu quelques bonnes taloches et il s'est blessé à la main. Il ratera au moins une semaine.

Laraque a expliqué qu'il fallait désormais « envoyer un fax » aux joueurs pour leur demander de se battre et il n'a pas tout à fait tort.

Aurait-il pu agir différemment depuis le début de la saison ? On demande aux joueurs de faire preuve de discipline. Laraque est un joueur intelligent et il n'a pas écopé de punitions inutiles depuis le début de la saison. S'il provoque un combat, il écope d'une mineure, d'une majeure et d'une inconduite de 10 minutes. S'il frappe un adversaire qui ne répond pas, il reçoit une majeure et l'adversaire bénéficie d'une longue supériorité numérique.

Ainsi sont faits les règlements en 2008. Depuis l'instauration en 1992 des nouvelles règles visant

à punir plus sévèrement ceux qui initient les bagarres, les joueurs peuvent difficilement se faire justice eux-mêmes. Nous en avons la preuve sous les yeux.

Parcimonie

Les durs à cuire, qui ne sont généralement pas ceux qui administrent les coups vicieux, se frottent ensemble et les Kostopoulos de ce monde règlent le cas des Sauer de ce monde, deux joueurs qu'on peut classer dans la catégorie des « fringants ».

Il est faux d'affirmer que les joueurs du Canadien offrent un meilleur rendement avec Laraque en uniforme. Lorsqu'il joue, le CH a une fiche de 4-4-1. Quand il n'y est pas, la fiche du club est de 6-0-1.

Laraque pourrait toujours intimider plutôt que tenter de pacifier. Mais, déjà qu'il n'était pas le patineur le plus élégant, une blessure lui a fait rater le camp d'entraînement et en conséquence, il lui est difficile de suivre la cadence. Il n'a pas la vitesse pour atteindre l'adversaire à temps et appliquer des mises en échec sur une base régulière.

Une fiche de -4, la pire de l'équipe, alors qu'il joue en moyenne huit minutes par match, généralement contre les moins bons éléments de l'adversaire, est symptomatique du problème.

On comprend donc que Guy Carbonneau l'utilise avec parcimonie depuis le début de la saison.



Pari sportif

DANS CHAQUE AMATEUR DE SPORT,
IL Y A UN EXPERT.



18ans+

miseojeu.com



LOTO
QUÉBEC